

Kouider YACOUB

Septembre 1993 - région parisienne : Information destinée aux potentiels bénéficiaires de bourses scolaires : "Pour les élèves ou étudiants ETRANGERS de plus de 18 ans, fournir un certificat de nationalité FRANÇAISE".

De quoi ce énième lapsus peut-il donc bien être révélateur ?

Souvent mal identifiée, toujours mal nommée, la frange de la jeunesse de France visée ici — les jeunes issus de l'immigration —, fait l'objet d'une suspicion quotidienne. Au point qu'elle accroît leurs difficultés d'intégration et les place souvent en rupture avec le monde du travail. Comment s'étonner ensuite qu'une partie de cette jeunesse exprime son sentiment de SOUS-FRANCE ?

Outre les questionnements et les difficultés liés à leur classe d'âge, ces jeunes, à l'aube de l'âge adulte sont tenus d'assumer une destinée dont ils n'ont pas été à l'initiative.

Leur effort de recherche d'identité n'est pas un choix. Il est une quête dans un processus de transmission complexifié pour eux par le dilemme : A quels repères dois-je me référer pour être MOHAMEME ?

Leurs pères ont émigrés vers une France qui avait besoin de leur force de travail mais qui se trouve aujourd'hui en mal de répondre aux préoccupations premières de leurs enfants : boulot, argent, logement, loisirs.

On les voudrait pourtant citoyens, ou pour le moins intégrés. Mais de quelle citoyenneté parle-t-on lorsqu'on ne s'émeut de cette question que durant les échéances électorales ? Quelle intégration évoque-t-on lorsqu'on somme cette jeunesse de (se) choisir une culture, un mode de vie, une appartenance, une (double) nationalité, une armée, sans que dans les faits, ces choix réalisés, elle ne soit reconnue ?

Ces jeunes qui font l'actualité durant l'été dans les banlieues, sont aussi en tête de bien des mouvements, notamment pour défendre l'école de la République. Mais hélas, ils n'apparaissent dans les médias que lorsque la force publique se sent menacée.

Au jour le jour cependant ils sont autres, ils pensent, inventent, créent, bougent... et ne demandent pour (se) construire qu'à rencontrer à côté d'eux des élus et des acteurs, partenaires dans leurs discours et leurs actes d'un vrai Mieux Vivre. ■

N.D.L.R. : Nous avons choisi dans ce numéro d'aborder la question des jeunes issus de l'immigration sous forme de témoignages et d'analyses. Nous réservons les expériences, les initiatives et les projets pour un numéro spécial prochain.